

député français, né vers 1810, appartient à une famille originaire de la Bourgogne. Fils d'un ancien colonel de la garde nationale de Paris, il fut d'abord maître des requêtes, puis conseiller d'État honoraire (1847); de 1845 à 1848, il siégea à la Chambre sur les bancs du centre, comme député de l'arrondissement de Jussey (Haute-Saône). Retiré de la vie politique depuis l'avènement de la République, il est chevalier de la Légion d'honneur.

MARMIER (Xavier), voyageur et littérateur français, né à Pontarlier (Doubs), en 1809, fit ses études en province, et écrivit ensuite dans un journal de Besançon. Possédé, très-jeune encore, de la passion des voyages, il parcourut la Suisse et la Hollande, puis vint à Paris publier des *Esquisses poétiques* en 1830. Très-versé dans la littérature allemande, il eut, pendant dix ans, la rédaction en chef de la *Revue germanique*. En 1832, il visita l'Allemagne, qui lui a fourni tant de sujets d'étude. De 1836 à 1838, il fit aux frais du ministère de l'instruction publique, dans les pays du Nord, un voyage archéologique auquel on doit aussi plusieurs de ses ouvrages, et à la suite duquel il fut décoré. En 1844, il fut chargé du cours de littérature étrangère à Rennes; mais il fut bientôt rappelé à Paris, en qualité de bibliothécaire au département de la marine. Depuis 1847, il est conservateur de la bibliothèque de Sainte-Genève.

M. X. Marmier, qui a aussi visité l'Amérique, a surtout publié jusqu'ici une série d'ouvrages intéressants sur l'Allemagne et sur le Nord : *Choix de paraboles de Krummacher* (Strasbourg, 1833, in-18); *Nouveau choix* (1837, in-18); *Études sur Gæthe* (Strasbourg, 1835, in-8); *Langue et littérature islandaises* (1838, in-8); *Voyages en Islande et au Groenland* (1838, 7 vol. in-8, avec atlas et planches); *Histoire de l'Islande depuis sa découverte jusqu'à nos jours* (1838, in-8); *Histoire de la littérature en Danemark et en Suède* (1839, in-8); *Lettres sur le Nord; Danemark, Suède, Laponie et Spitzberg* (1840, 2 vol. in-18); *Souvenirs de voyages et traditions populaires* (1841, in-18); *Chants populaires du Nord, traduits en français* (1842, in-12); *Lettres sur la Hollande* (1842); *Lettres sur la Russie, la Finlande et la Pologne* (1848, 2 vol. in-12); *Poésies d'un voyageur* (1844); *Relations des voyages de la commission scientifique du Nord* (1844, 2 vol. in-8); *Nouveaux souvenirs de voyages en Franche-Comté* (1845); *du Rhin au Nil* (1847, 2 vol.); *Lettres sur l'Algérie* (1847); *Lettres sur l'Adriatique et le Monténégro* (1854, 2 vol.); *un Été au bord de la Baltique* (1856, in-18), etc.; puis des traductions nombreuses de l'allemand : *le Théâtre de Gæthe* (1839); *le Théâtre de Schiller* (1841, 2 vol.); *les Contes fantastiques d'Hoffmann* (1843); une réédition de *l'Allemagne* de Mme de Staël (1839); de très-nombreux articles relatifs à ses voyages dans la *Revue des Deux-Mondes*, la *Revue de Paris*, la *Revue britannique*, l'*Histoire des villes de France*, et même le *Journal des jeunes personnes*. Citons enfin quelques petits livres de morale à l'usage de l'enfance, tels que *Pierre, ou les Suites de l'ignorance* (1833).

MARMONTEL (Antoine), pianiste français, né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), en 1816, fut élevé par son grand-père, A. Fr. Marmontel, neveu et filleul de l'auteur des *Incas*, qui fut appelé, en 1822, au collège royal d'Orléans comme professeur de troisième. Il fit ses premières études musicales dans cette ville et à Clermont, où il trouva dans le professeur Pruneau, homme excentrique, un excellent maître. Sur les conseils du compo-

siteur Onslow, son compatriote, il fut amené à Paris par son grand-père en 1827, présenté à Cherubini, et accueilli sur-le-champ au Conservatoire, dans les classes de Zimmermann et d'Amédée. Après quatre ans d'études et de succès (1828-32), il en sortit et dut se livrer à l'enseignement particulier. Sa première élève fut la fille de M. Victor Hugo, celle qui périt plus tard, au Havre, d'une manière si tragique. M. Marmontel traversa plusieurs années de travail, de privations et de luttes, donna des concerts, écrivit des études de contre-point et de fugue, qu'il mit sous le patronage de M. Halévy, et remporta de nouveaux prix au Conservatoire, où il fut nommé, en 1836, professeur adjoint de solfège. Titulaire de cette chaire en 1844, il fut chargé en 1847, après le départ de M. Henri Herz pour l'Amérique, de sa classe de piano, qu'il échangea, l'année suivante, contre celle de Zimmermann, admis à la retraite. Depuis cette époque, sa classe compte environ 30 nominations au concours, dont 10 premiers prix.

M. Marmontel a publié un grand nombre de romances, mélodies, morceaux de piano, nocturnes, valse, mazurkas, etc., qui attestent un rare talent d'harmoniste. Mais sa *Grande sonate*, ses trois cahiers d'*Études pour piano*, et quelques *Nocturnes* sont les seules productions qui jouissent d'une certaine notoriété et qui aient ajouté quelque chose à la réputation de l'éminent professeur et de l'excellent artiste.

MARNIER (Ange-Ignace), jurisconsulte français, né à Paris, le 29 juillet 1786, étudia le droit dans cette ville, devint avocat à la Cour impériale, et, en 1823, bibliothécaire de l'ordre, place qu'il occupa encore aujourd'hui. Il est peut-être le premier de nos jours qui se soit occupé de la publication des monuments de l'ancien droit français. On a de lui : *Etablissements et coutumes, assises et arrêts de l'échiquier de Normandie au XIII^e siècle*, 1207 à 1245 (1839, in-8), ouvrage auquel la rareté des documents judiciaires antérieurs à 1250 donne de l'intérêt; *Ancien coutumier inédit de Picardie, contenant, etc.*, de 1300 à 1323 (1840, in-8); *Conseil de Pierre de Fontaines, conseiller de saint Louis, ou Traité de l'ancienne jurisprudence française* (1845, in-8; nouvelle édition, avec notes explicatives, variantes, etc.); *Anciens usages inédits d'Anjou, publiés d'après un manuscrit du XIII^e siècle* (1853, in-8).

M. Marnier a rédigé en outre le *Catalogue* de la bibliothèque confiée à ses soins; ce travail bibliographique important, encore manuscrit, forme 4 vol. in-folio.

MARNIX (Gustave-Ghislain-Marie-Charles, comte DE), diplomate belge, né à Bornhem, en 1807, fut tour à tour chargé d'affaires de Belgique en Danemark, puis en Espagne, et eut, en 1847, le titre de ministre plénipotentiaire. Il a été nommé, l'année suivante, maréchal de la cour du roi Léopold. Le comte de Marnix, un des représentants de l'ancienne noblesse des Pays-Bas, est chevalier de l'ordre de Léopold, grand-cordon de la Couronne de Fer, et grand-croix ou grand officier de plusieurs ordres étrangers.

MAROC (Empereur du). Voy. ABD-ER-RHAMAN.

MAROCHETTI (Charles, baron), sculpteur français, né à Turin, en 1805, de parents naturalisés Français, fit ses études au lycée Napoléon, puis fut placé dans l'atelier de Bosio. Il n'obtint aux concours de l'École des beaux-arts qu'une mention et fit à ses frais le voyage d'Italie. Il revint en France dès 1827 et exposa, la même année,